



## Profession de foi de l'équipe « Fédérons les énergies pour l'université Paul-Valéry »

Tous les quatre ans, notre établissement est appelé à désigner ses représentants, ceux-là mêmes qui devront porter, à la présidence comme dans les conseils, les valeurs et les idées qui font de nous une communauté engagée et solidaire d'un projet d'établissement.

Le projet que porte « Fédérons les énergies pour l'université Paul-Valéry » prend appui sur les réussites récentes pour renforcer cette dynamique positive d'une université de Lettres, Langues, Arts, Sciences humaines et sociales, fière de son indépendance désormais garantie dans la nouvelle politique de site et forte d'une image nouvelle d'ouverture auprès des partenaires régionaux, nationaux ou internationaux. L'ouverture ne signifie pas l'alignement sur les injonctions de la tutelle. Les menaces contenues dans le projet de la LPPR, en termes de statuts d'enseignants-chercheurs et d'égalité des chances entre les universités, doivent être combattues. Nous sommes résolument pour le maintien d'un service public fort de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation qui passe par la revalorisation salariale de tous les agents du MESRI et le refinancement des universités.

Dans cette profession de foi (en tant que confiance partagée et non croyance aveugle), nous voulons rappeler quelques idées claires et quelques engagements fondamentaux.

D'abord, qui sommes-nous ?

Durant toute cette campagne, notre équipe expérimentée et renouvelée a construit son projet en concertation avec toute la communauté : nombreuses ont été les rencontres avec les composantes comme avec les équipes qui ont permis d'affiner les attentes ou les propositions.

Ce qui nous autorise à proposer des initiatives ambitieuses et crédibles, c'est précisément la solidité de nos résultats ces quatre dernières années.

Nous avons conduit les évolutions nécessaires de l'université avec une méthodologie constante : diagnostiquer l'état des lieux, communiquer sur ce diagnostic et imaginer les solutions en échangeant avec la communauté.

Quelques exemples :

1/ La politique de site : La COMUE a disparu au profit d'un accord entre partenaires universitaires volontaires, agissant sur un pied d'égalité (une

voix pour chacun des établissements). Le nouveau projet a été maintes fois discuté dans les instances élues, ses difficultés et ses avantages exposés (en premier lieu, le sauvetage de la MSH et corollairement, le renforcement de la présence du CNRS sur le site montpellierain). Désormais, il n'est plus question de fusion, l'arrêté ministériel est clair à ce sujet. De plus, dans les transferts d'activités de l'ex-Comue vers les universités, Paul-Valéry a obtenu le portage de missions essentielles (dont la **MSH** et l'**Opération Campus**) et un grand nombre de personnels transférés. **Jamais notre université n'a bénéficié d'une place institutionnellement aussi forte dans le dispositif régional, dans lequel nous avons les coudées franches et pourrons faire des propositions à l'échelle du site (par exemple, sur la vie des campus ou les actions à l'international).**

2/ **Concilier les exigences de transformation immobilière du campus et le développement de l'emploi de titulaires** : la nécessité d'investir saute aux yeux de chacun ; un chiffre en dit plus que tout : avec un ratio de 1,4 m<sup>2</sup> par étudiant, l'université a l'une des moyennes les plus faibles de France ; de là, les difficultés non seulement à trouver des salles d'enseignement, à proposer des formes de pédagogie qui requièrent des espaces dédiés (pour les apprentis, la pédagogie inversée, les salles d'expérimentation ou de création artistique), mais aussi à dégager des lieux de convivialité dans les composantes, comme des salles d'enseignants, cruellement absentes.

La volonté de lever cet obstacle au développement de l'université qu'est la sous-dotation immobilière a été l'un des moteurs de notre action politique. Elle s'est traduite par des avancées considérables et des réalisations sous les yeux de tous (2017, livraison de Saint-Charles 2, 2019, bâtiment des moyens généraux et des presses universitaires de la Méditerranée, 2020, maison des personnels, bientôt Atrium) ; d'autres projets fondamentaux ont été lancés et budgétés (la rénovation de la bibliothèque Ramon Llull et sa transformation en salles de cours, auditorium et salle de spectacle ; la création de la Fabrique dédiée aux expérimentations pédagogiques ou de recherche).

**Aucun de ces projets n'était acquis** ; il a fallu aller chercher les financements, expliquer la valeur et les besoins spécifiques de nos

formations pour convaincre les financeurs du bienfondé de notre démarche. Nous savons cependant que ces espaces supplémentaires impératifs ne sont rien sans les personnels pour les faire vivre. C'est pourquoi nous nous sommes battus et nous battons pour **renforcer les postes de titulaires, chez les enseignants-chercheurs et chez les personnels administratifs** : durant ce mandat, nous avons créé des **postes d'enseignants-chercheurs et de Biatss titulaires**. Cela ne s'était pas fait depuis des années ! Nous devons continuer à réduire les écarts entre les filières et obtenir les postes de titulaires supplémentaires pour qu'aucun département n'ait moins de 50% de ses charges d'enseignement assumées par des enseignants-chercheurs titulaires.

1/ **Le développement durable et la responsabilité sociétale de notre établissement** : Les actions en cours (et celles programmées) de végétalisation des espaces, d'installations du photovoltaïque partout où c'est possible vont dans ce sens. Mais plus encore, l'engagement de notre responsabilité en faveur d'une université plus inclusive s'est traduit par la création d'un espace de solidarité étudiante (dont l'extension de 100m<sup>2</sup> est déjà programmée), avec épicerie solidaire et services associatifs. Nous nous engageons, dans la continuité de notre action, à renforcer le soutien, notamment médical, aux étudiants avec la création d'un CSU (centre de service psychologique); grâce à notre nouvelle politique de site, nous allons également renforcer le Centre de soins universitaire qui permet aux étudiants de se soigner gratuitement ou à prix très modiques, en recrutant le personnel médical nécessaire.

Dans le prochain mandat, l'accent sera mis sur quelques idées-forces détaillées dans le programme en ligne, mais dont on rappellera ici la philosophie et les actions.

En matière de recherche :

- Favoriser la sérénité et la liberté d'une recherche financée par un budget récurrent consolidé : passage à 2000 euros par E.-C (y compris les Past), création d'un fonds d'investissement de la recherche financé par les préciputs et *overheads* des projets lauréats et bénéficiant à l'ensemble des chercheurs.
- Alléger la charge des enseignants-chercheurs dans les appels à projet à la fois par un renforcement de l'accompagnement

administratif et, dans certains cas, par des décharges d'enseignement ; compenser ces décharges dans les départements sous-encadrés pour ne pas les pénaliser.

- Engager résolument l'université vers les dispositifs de science ouverte pour faire rayonner nos résultats.

En matière de formation :

- Garantir la diversité et la qualité de nos formations par des dotations accrues en particulier en master. L'augmentation du volume de cours se traduira par le retour à 13 semaines d'enseignement par semestre.
- Achever l'équipement de toutes les salles en vidéo-projecteurs et accroître le nombre de salles d'innovation pédagogique, devenu insuffisant en raison de la demande.
- Organiser le site de Béziers autour d'une offre novatrice en formations, dans un cadre immobilier renouvelé par les projets de construction du CPER, pour donner aux étudiants l'environnement et les enseignements qu'ils attendent.

En matière de gouvernance : **consolider le travail de collaboration, de dialogue entre les services, les composantes, les conseils centraux et la direction**. La mise en place du conseil des composantes a marqué une étape essentielle de cette confiance renouvelée avec les facultés. Il en a été de même avec **la mise en place de dialogues de gestion reposant sur des données enfin publiques, objectives et acceptées par tous**. Il nous faut poursuivre l'effort :

- Associer les départements à cette dynamique par une assemblée des départements deux fois par an.
- Permettre à tous les collègues d'accéder aux informations qui les intéressent et les concernent par un outil en ligne de gestion individuelle des flux d'informations.

Au quotidien, nous nous attachons à améliorer l'environnement de travail et d'études ; les succès de notre recherche et de nos formations sont remarquables, son rayonnement, comme sa reconnaissance à l'extérieur se sont améliorées. Prolongeons cette dynamique : votez et faites voter pour la liste « Fédérons les énergies pour l'université Paul-Valéry ».

Merci de votre confiance.

Plus d'informations sur [federonslesenergies.fr](http://federonslesenergies.fr)